Histoire de Jacques, le bon fils.

Numéro d'inventaire : 1979.32677
Type de document : image imprimée
Éditeur : Pinot et Sagaire (Epinal)
Imprimeur : Pinot et Sagaire, Epinal
Période de création : 3e quart 19e siècle
Date de création : 1870 (vers)
Inscriptions :
• numéro : 820
Description : Planche de 16 images en couleurs.
Mesures : hauteur : 410 mm ; largeur : 275 mm
Notes : Nouvelle imagerie d'Epinal. Thème : la vie exemplaire et édifiante de Jacques, dévoué à ses parents et travailleur.
Mots-clés : Images d'Epinal
Les mythes de l'enfance, l'enfant roi, l'enfant canaille, l'enfant prodige, etc.
Filière : aucune
Niveau : aucun
Autres descriptions : Langue : Français
Nombre de pages : 1
ill. en coul.

Nouvelle Imagerie d'Epinal. **HISTOIRE DE JACQUES, LE BON FILS.** N.° 820. ★

Les parents de Jacques étaient d'honnêtes bûcherons; ils étaient pauvres et n'avaient pour vivre que le fruit de leur travail.

Il arriva un hiver rigoureux, le père et la mère tombèrent tous les deux malades. Jacques les consolait, leur rendait tous les soins possibles et leur faisait de pieuses lectures.

Jacques veillait à tout, il entretenait le feu dans le poêle, faisait de la tisane, préparait le dîner et le souper, etc., etc.

Bientôt il n'y eut plus de bois à la maison pour se chauffer, Jacques s'en alla à la forêt et se mit à ramasser les branches sèches, le bois mort, qu'il lia en fagots et les rapporta à la maison.

Les autres provisions vinrent aussi à manquer. Que faire? Jacques chargea ses fagots sur une brouette et s'en alla à la ville, parcourant les rues et criant : aux fagots! aux fagots! fagots à vendre!

Mais personne ne lui en achetait. Jacques était désolé. Il se décida à entrer dans les maisons pour offrir ses fagots, et souvent il était renvoyé brutalement.

Jacques avait parcouru toute la ville sans vendre un seul fagot. Un monsieur, lui dit qu'il n'avait pas besoin de fagots, mais au moins il lui donna un morceau de pain. Quel bonheur, le pauvre Jacques mourait de faim, il n'avait pas mangé de la journée.

A la fin il trouva une bonne vieille dame qui lui acheta tous ses fagots et lui en donna une pièce de cinq francs. Quel trésor! Jacques en dansait de joie.

Pensant à ses pauvres parents malades, il courut aussitôt acheter des provisions et une miche de pain chez le boulanger.

Puis il courut chez un médecin et le ramena avec lui. Tenez, Monsieur le médecin, voilà notre maison là-bas, vous y serez bientôt.

Après avoir examiné les parents de Jacques, le médecin ordonna une potion merveilleuse qui, en quelques jours, leur rendit la santé.

Devenu grand et fort, Jacques accompagnait son père à la forêt et lui aidait à gagner de quoi nourrir la famille; il devint bientôt le plus habile bûcheron du pays.

Quand il fut arrivé à l'âge de se marier, il obtint la main d'une honnête fille de son village.

Il commença un petit commerce de bois, et, comme il était adroit, actif et honnête en toutes choses, on venait de loin pour faire des affaires avec lui.

Il devint père de famille, et en même temps il eut le bonheur de voir son commerce s'agrandir et prospérer, ce qui ne tarda pas à l'enrichir.

Jacques, au milieu de sa famille, fut heureux comme il le méritait, et ses vieux parents avec lui vécurent alors dans le repos et dans l'aisance.

Imp. Lith. PINOT & SAGAIRE, Edit.rs à Epinal.

Depose